Externalisation ouverte pour l'exploitation d'une source d'archives manuscrite importante

Le projet *Itinera Nova* des archives de la Ville de Louvain

Marika Ceunen

Directrice des archives de Louvain

Résumé : En 2009, les archives de la ville de Louvain (Belgique) ont décidé de numériser et rendre publiques la partie la plus importante de leur fonds historique portant sur l'Ancien Régime, à savoir les 1 128 registres du greffe scabinal de Louvain (1362-1795) (www.itineranova.be). Cette mission a été réalisée exclusivement en recourant à des externes. Aujourd'hui, le projet *Itinera Nova* a plus de 70 bénévoles d'origines très diverses qui se sont investis dans tous les aspects du projet, qui vont de la numérisation des registres à la transcription d'Actes néerlandais pour les rendre plus accessibles, ou à la recherche de fonds, ou même au brassage de leur propre « bière des Clercs ». En attribuant aux volontaires des missions qui rejoignent leurs centres d'intérêt sans leur imposer de contraintes, nous leur donnons l'occasion de s'enrichir tout en se rendant utiles à la communauté. De plus, nous saisissons toutes les occasions d'organiser des rencontres avec les volontaires puisque la plus grande part des tâches peut s'effectuer en solitaire chez soi.

Mots-clés : numérisation, rendre public, bénévolat, benéfice social

Abstract : In 2009 the City Archive of Leuven, Belgium decided to digitize and disclose the most extensive historical Ancien Régime source of its collection, namely the 1 128 registers of the voluntary jurisdiction of the Leuven scabinal court (1362-1795) (www.itineranova.be). It has been possible solely with the help of outsiders. Today, the *Itinera Nova* project has over 70 volunteers from various backgrounds who have embedded themselves in every aspect of the project, from digitizing the registers, helping to increase the accessibility by transcribing the Dutch acts, to searching for funds and even brewing our very own « clerical » beer. By giving the volunteers work that suits their needs without any pressure we allow them to enrich themselves as well as give back to the community. Furthermore, we organize all sorts of social gatherings since most of our volunteering work can be done from home. That way we create opportunities for the volunteers to get to know each other.

Keywords : digitization, disclosure, volunteer work, social benefit

1 Introduction : Les archives de la ville, la mémoire de Louvain

L'administration communale de Louvain dispose depuis la période française (à partir de 1794) de ses propres archives administratives, qui font partie de l'administration de la ville et sont gérées au niveau central. Les archives contiennent tout d'abord des pièces provenant de divers services de l'administration de la ville. Le plus ancien document date de 1164 et le plus récent est un fichier numérique qui a été transféré le 22 août 2018 par un service de la ville.

Les archives des communes de Heverlee, Kessel-Lo et Wilsele, qui ont fusionné avec Louvain en 1977, sont également conservées dans les archives de la ville. Des archives relatives à des personnes, des organismes et des entreprises qui ont marqué, d'une manière ou d'une autre, l'épanouissement de la ville et de la région, y sont également hébergées.

De plus, les archives de la ville gèrent quelques collections importantes, telles que des anciens tirages, tracts et journaux de Louvain. Des cartes porcelaines [1], des photos et des cartes postales remémorent le passé coloré de Louvain. Enfin, on trouve également dans la riche bibliothèque des archives des dizaines d'affiches illustrant la vie politique, sociale et culturelle de la ville à partir du XIX^{e} siècle. Les archives de la ville veillent à ce que ces archives et collections soient conservées et accessibles au public dans les meilleures conditions. En ce moment, les archives de la ville gèrent des fonds s'étendant sur quinze kilomètres de rayonnages dans le dépôt du complexe de Tweebronnen. Les documents plus récents, que l'administration communale emploie encore régulièrement, sont conservés dans un dépôt situé dans le nouvel hôtel de ville.

Une deuxième tâche essentielle consiste à inventorier les archives et les collections et à les rendre accessibles. Elles sont mises gratuitement à la disposition du public dans la salle de lecture des archives et les visiteurs peuvent facilement les retrouver grâce à différents inventaires, listes alphabétiques et bases de données électroniques. Les documents les plus consultés sont les permis de construire, mais les anciennes archives (1164-1795) connaissent également beaucoup de succès.

En tant qu'organisme culturel – les archives se sont vu octroyer en 2014 le label « Erkend Cultureel Archief [2] » de la part du Gouvernement flamand –, elles tentent de réaliser leur mission patrimoniale par le biais d'expositions et de publications. Ainsi, les archives de la ville organisent à l'occasion de la Journée annuelle du Patrimoine une exposition à thème dans l'hôtel de ville historique [3] et elles publient régulièrement des exposés sur tous les aspects de l'histoire de Louvain, tels que les livres sur la ville pendant la Première Guerre mondiale, sur les pompiers de Louvain et sur son théâtre [4].

1. Les cartes porcelaines sont des sortes de cartes de visite, imprimées à partir de lithographie et cérusées, très en vogue au XIX^{e} siècle en Belgique.

2. Ndt : Archives culturelles labellisées par l'État.

3. Voir `http://exclusiefstadsarchief.tumblr.com/day/2015/04/24,` consulté le 30 juillet 2020.

4. Voir Van de Vijver, Herman ; Buijs, Joke ; Verpoest, Luc ; Ceunen, Marika ; Gysen, Rebecca ; Vranckx, Rudi (2018) *Herleven. Leuven na 1918*. Leuven, Stadt Leuven ; Ceunen, Marika ; Dobbelaere, Koen (2018) *Bewogen geschiedenis van een tempel vol schoonheid. 15 jaar Leuvense schouwburg* Leuven, Stadt Leuven ; Ceunen, Marika ; Claes, Guido ; Dierckx, Luc (2007) *Tegen brand gewapend : twee eeuwen brandweer en brandbestrijding in Leuven 1807-2007*, Leuven, Peeters.

Published in : Cécile Meynard et Thomas Lebarbé (dir.), *Le Crowdsourcing : Partager, enrichir et publier des sources patrimoniales*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003850, doi : 10.17184/eac.9782813003850

2 Le mouvement de bénévolat des archives de la ville

En 2008, les archives de la ville de Louvain ont lancé un modeste mouvement de bénévolat. Six jeunes retraités se réunissaient tous les lundis après-midi (le jour de fermeture de la salle de lecture) et aidaient à nettoyer les dossiers des archives des agrafes, trombones, etc. Très heureux de pouvoir contribuer ainsi aux archives de la ville, ils sont très vite devenus amis, le contact social et la convivialité pendant le travail prenant toute son importance. Aujourd'hui, après plus de dix ans, ce même petit groupe de bénévoles se réunit encore tous les lundis. Les agrafes, épingles et trombones qu'ils ont enlevés des dossiers ont été utilisés en 2011 pour la création d'une œuvre d'art à l'occasion de l'Année européenne du bénévolat. Cette œuvre d'art est exposée à présent dans la salle de lecture. Il s'agit d'une robe en métal, portée par une statue de femme grandeur nature, qui nous rappelle la cotte de mailles médiévale, mais qui symbolise la protection que les archives assurent à leurs documents.



Figure 1 – Statue habillée d'une cotte de mailles constituée des épingles et agrafes retirées des archives.

Voilà ce que représente le bénévolat, même dans un environnement tel que celui des archives : une situation avantageuse pour les deux parties, une compréhension mutuelle des possibilités et des restrictions de l'autre partie, un investissement de temps dans une relation durable, un environnement de travail agréable et une valorisation publique et explicite de l'engagement.

Depuis le lancement du petit groupe de nettoyage, le mouvement de bénévolat des archives de la ville s'est considérablement développé. Aujourd'hui, plus de 70 bénévoles s'investissent d'une manière ou d'une autre pour donner activement forme au bénévolat des archives de la ville. Pour donner une idée de son importance, il y a environ dix bénévoles pour chaque employé permanent des archives de la ville. La plupart collaborent au projet ambitieux *Itinera Nova*, qui a été lancé en 2009, afin d'intégralement numériser et partiellement transcrire les 1 128 registres du greffe scabinal de Louvain (voir ci-dessous). À côté de cela, au cours des vingt dernières années, de nouveaux bénévoles ont collaboré au projet Herleven. Ils ont ainsi importé tous les

Published in : Cécile Meynard et Thomas Lebarbé (dir.), *Le Crowdsourcing : Partager, enrichir et publier des sources patrimoniales*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003850, doi : 10.17184/eac.9782813003850

dossiers de construction et numérisé tous les plans des maisons de Louvain impliquées dans la reconstruction au cours des années 1920, après les destructions occasionnées par la guerre de 1914-1918, qui seront accessibles dans une base de données spécialement créée à cette fin. Ce matériel, entre autres, a donné lieu à une grande exposition sur la reconstruction de Louvain après la Première Guerre mondiale, ouverte au public de fin mai au 11 novembre 2018 (`https://www.leuven.be/herleven,` lien désormais inaccessible).

3 *Itinera Nova*

Parmi les anciennes archives (1164-1795) de Louvain, les registres du greffe scabinal sont les plus importants et les plus consultés. Depuis 2009, les archives ont lancé, partiellement grâce à des fonds externes, un important projet d'exploitation de cette source d'archives.

Les actes de cet organisme public du Moyen-Âge contiennent en effet une mine d'informations concernant la vie à Louvain au cours des siècles passés. Le greffe scabinal était tout d'abord un tribunal devant lequel étaient tranchées des affaires pénales et civiles et qui rendait un jugement contraignant pour les parties. Dans ses registres figurent ainsi de nombreux jugements sur des désaccords entre voisins, tels que des contestations de servitudes, des problèmes de gouttières ou de murs mitoyens, des éléments de construction dérangeants pour les propriétaires avoisinants et autres problèmes du même ordre. Les échevins du Moyen-Âge accomplissaient aussi des actes juridiques à caractère notarial, tels que des règlements de succession, des actes de mariage et des donations. Les citoyens pouvaient également s'adresser au greffe scabinal pour faire entériner certains actes juridiques tels que des ventes, des mises en gage ou pour faire trancher des litiges commerciaux. Les registres du greffe scabinal contiennent la jurisprudence pénale, allant d'amendes pour des petites infractions au pèlerinage pénitentiel après un homicide. Le greffe scabinal de Louvain était considéré comme une instance de justice non seulement par les citoyens *intra muros* de Louvain, mais également par les habitants d'autres villes et communes du Brabant dans le cadre de leurs actes juridiques ou d'une procédure en appel, en raison du prestige des échevins de Louvain.

Les archives de la ville de Louvain se félicitent du fait que tous les registres des trois chambres d'écriture du greffe scabinal siégeant en parallèle pendant une période ininterrompue de plus de 600 ans (1362-1795) soient intégralement conservés. Malheureusement, la consultation des registres du greffe scabinal n'est pas une sinécure. Certains types d'actes ont longtemps été établis en latin ou encore en néerlandais médiéval, une langue écrite avec de nombreuses abréviations, un graphisme propre et provenant de la main de nombre de scribes différents, ce qui rend la lecture plutôt laborieuse. Le plus grand obstacle d'une consultation rapide et efficace des registres constitue avant tout le fait qu'il n'y a aucun relevé du contenu. Il est donc très difficile d'effectuer une recherche pointue dans plus de mille registres. Les archives de la ville ont ainsi lancé en 2009, avec l'aide financière de la Communauté flamande et du Fonds Baillet Latour, le projet d'exploitation à grande échelle *Itinera Nova* :

Published in : Cécile Meynard et Thomas Lebarbé (dir.), *Le Crowdsourcing : Partager, enrichir et publier des sources patrimoniales*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003850, doi : 10.17184/eac.9782813003850

Nieuwe Wegen naar de Digitale Ontsluiting van Archiefbronnen[5]. Le projet s'intitule *Itinera Nova*, parce que de nouvelles voies ont effectivement été cherchées *via* une externalisation ouverte pour mener à bien un projet d'exploitation à grande échelle dans un délai prévisible. Grâce à ce projet unique, les 1 128 registres du greffe scabinal de Louvain ont été entièrement numérisés et peuvent ainsi être consultés en ligne (www.itineranova.be). Une équipe de plus de cinquante bénévoles s'emploie chaque jour activement à publier des transcriptions des actes de cette source en ligne.



Figure 2 – Groupe de bénévoles au travail. Source : Archives de Leuwen.

Les résultats de ce projet constituent une source extrêmement importante tant pour des généalogistes que pour les chercheurs scientifiques issus de divers domaines.

4 La communauté des bénévoles en tant que promoteur du projet

Depuis son lancement, le projet *Itinera Nova* est en effet presque entièrement géré par une équipe de près de cinquante bénévoles, dont trente bénévoles constituent depuis le début un noyau essentiel. Une collaboratrice des archives est engagée à temps plein comme coordinatrice du projet. Elle supervise et coache les bénévoles, qui réalisent le travail restant dans le cadre du projet, mais qui sont également étroitement associés à son élaboration. Lors de réunions régulières, ils ne sont pas seulement informés de l'évolution d'*Itinera Nova*, mais ils sont également invités à donner leur *feedback* et leurs idées quant à l'éventuelle expansion ultérieure du projet. Outre les transcripteurs, il existe différents « rôles » que les bénévoles assument *via* leur engagement et qui garantissent la poursuite et l'évolution dynamique du projet.

Ainsi, certains bénévoles veillent à ce que le numériseur à balayage optique de livres acheté avec les moyens du projet soit utilisé à temps plein pour la numérisation des registres du greffe scabinal, qui se fait en parallèle de la numérisation d'une autre source importante des archives, à savoir les comptes de la ville, également par des bénévoles. Les archives comptent environ 900 000 folios d'actes du greffe scabinal qui peuvent tous être consultés en ligne, également sur www.itineranova.be.

5. Ndt : *Itinera Nova* : Nouvelles voies vers l'exploitation numérique des sources d'archives.

Published in : Cécile Meynard et Thomas Lebarbé (dir.), *Le Crowdsourcing : Partager, enrichir et publier des sources patrimoniales*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003850, doi : 10.17184/eac.9782813003850

Trois bénévoles se sont focalisés au fil des années sur le contrôle des fichiers d'images numériques et sur leur conversion au format adéquat pour le stockage à long terme. La plupart des bénévoles s'occupent toutefois de la transcription des actes des registres du greffe scabinal du XV^{e} siècle. Cette transcription se fait par le biais d'une plateforme spécialement conçue, qui leur permet de visionner les images numériques sur leur propre ordinateur à leur domicile et de transcrire en ligne.

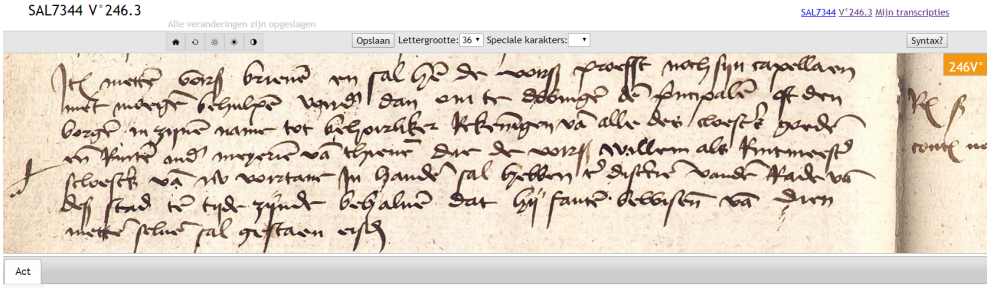


Figure 3 – Capture d'écran d'une page de l'outil de transcription

Le contrôle des transcriptions rédigées avant leur publication en ligne et l'éventuel *feedback* au rédacteur de la transcription se font également par l'intermédiaire de l'environnement en ligne interne du projet. Les transcripteurs les plus expérimentés sont devenus les contrôleurs des transcriptions des bénévoles débutants. Quelques-uns donnent également des cours d'introduction aux nouveaux arrivants et les accompagnent jusqu'à ce qu'ils puissent travailler de manière indépendante. Cette diversité de rôles au sein du groupe de bénévoles est fortement appréciée, tout comme la possibilité d'évolution. Les bénévoles, en tant que groupe, se sentent fortement impliqués et valorisés pour leurs efforts, tant par les archives que par l'administration communale de Louvain.

Après la phase de lancement et grâce aux moyens de la communauté flamande, un autre groupe de cinq bénévoles s'est focalisé sur l'obtention de fonds et a même déjà écrit et déposé deux appels de fonds afin d'obtenir des moyens externes auprès du prestigieux Fonds Baillet Latour, géré par la Fondation Roi Baudouin. Grâce à ces subsides, une nouvelle phase du projet a pu être lancée en 2016, permettant d'intégralement numériser et publier les registres des comptes de la ville en ligne, déjà mentionnés plus haut.

D'autres bénévoles s'occupent essentiellement, depuis de nombreuses années, des actions de promotion pour le projet et les archives de la ville, par exemple la Bière

Published in : Cécile Meynard et Thomas Lebarbé (dir.), *Le Crowdsourcing : Partager, enrichir et publier des sources patrimoniales*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003850, doi : 10.17184/eac.9782813003850

des Clercs blonde et brune de Louvain, qui est exclusivement vendue en faveur du projet *Itinera Nova*.

Depuis 2017, une autre dimension novatrice s'est ajoutée au bénévolat d'*Itinera Nova*. Un petit groupe pilote de détenus de la prison centrale de Louvain collabore progressivement à la transcription d'actes pour ainsi se sentir impliqué au projet et collaborer avec la communauté de bénévoles des archives de la ville. Ce projet d'accompagnement présente un grand défi pour les archives et le groupe actuel de bénévoles. Ces derniers assurent en grande partie eux-mêmes la mise au point et le fonctionnement de ce projet pilote. Deux d'entre eux forment depuis 2018 une équipe d'accompagnement pour les bénévoles de la prison centrale de Louvain. Au printemps, ils ont donné des cours hebdomadaires, identiques à ceux prévus pour les autres bénévoles aux archives. Ces intermédiaires veillent, avec le coordinateur du projet et l'archiviste, à assurer le lien entre toute la communauté d'*Itinera Nova* et le projet pilote et à ce qu'elle y soit, dans une certaine mesure, impliquée.

Néanmoins, ce projet pilote ne se déroule pas sans encombre. Les problèmes sont majoritairement dus aux restrictions imposées par le contexte particulier d'une prison au bénévolat extérieur à la prison. De nombreux aspects du projet lancé depuis 2008 semblaient tout d'abord inacceptables et des alternatives ont dû être trouvées pendant la phase de lancement du projet pilote. Les bénévoles non détenus travaillent par exemple depuis leur domicile et disposent en ligne des images de « leur » registre d'un outil interactif de transcription et des moyens d'aide. Les bénévoles détenus, en revanche, n'ont pas accès depuis la prison centrale de Louvain au site Web du projet et aux outils en ligne, ce qui restreint considérablement leurs possibilités de collaborer en tant que bénévoles à part entière. La communication informatique normale entre un nouvel arrivant et le transcripteur superviseur et correcteur des transcriptions est ainsi impossible. Cette situation nous a appris à faire preuve de patience, même dans le contexte du projet et à avoir à l'esprit que la phase de construction sera longue.

5 Recrutement

La question n'est pas de savoir comment les archives de la ville trouvent des bénévoles, mais plutôt comment les personnes potentiellement intéressées, disposant de temps libre, apprennent l'existence de l'offre de l'organisme d'archives et comment les pousser à explorer cette offre. Depuis le début du bénévolat, les archives de la ville n'ont pas ménagé leurs efforts au niveau de la communication. Lors du lancement du projet *Itinera Nova*, une exposition a été organisée afin d'expliquer au public ce qu'était réellement le greffe scabinal pendant l'Ancien Régime et pourquoi ces registres constituent une source d'information inépuisable sur la vie d'antan à Louvain. À cette occasion, un premier appel ciblé aux bénévoles a été lancé. Depuis lors, le groupe de bénévoles, dans toute sa diversité, est chaque mis en valeur aux yeux du public et chacun est invité à les rejoindre et à découvrir les diverses formes d'engagement bénévole. Le bouche-à-oreille des bénévoles déjà actifs reste particulièrement efficace. De nombreux bénévoles ont déjà amené un(e) ami(e) ou une connaissance, qui finit par se laisser « embrigader ». Si le projet s'expose au grand public, il suffit que les bénévoles en parlent : c'est la meilleure publicité, surtout pour trouver de

Published in : Cécile Meynard et Thomas Lebarbé (dir.), *Le Crowdsourcing : Partager, enrichir et publier des sources patrimoniales*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003850, doi : 10.17184/eac.9782813003850

nouveaux bénévoles. Les tours guidés dans le dépôt des archives et les expositions, lectures et publications permettent aussi aux personnes de découvrir les archives de la ville. Elles sont alors tellement fascinées qu'elles veulent rejoindre le groupe de bénévoles. Un dernier groupe de recrues potentielles sont les étudiants en histoire ou en archivistique qui écrivent leur thèse sur la base du matériel disponible aux archives (et de plus en plus aussi dans les registres du greffe scabinal) ou qui arrivent aux archives pour un travail de séminaire. L'actuelle coordinatrice du projet *Itinera Nova* a découvert les archives il y a quelques années en tant qu'étudiante et elle a été bénévole dans la transcription des actes jusqu'à ce qu'elle puisse être engagée en tant que collaboratrice à titre permanent.

6 Le profil des bénévoles d'*Itinera Nova*

En ce qui concerne le profil personnel, les bénévoles des archives de la ville constituent un groupe très divers. Leur âge varie de 50 à plus de 80 ans et il y a presque autant d'hommes que de femmes. Leur parcours professionnel est très divers, mais la plupart d'entre eux ont une formation universitaire. Ils proviennent majoritairement de Louvain et ses alentours, mais ce n'est pas le cas de tout le monde. Ainsi, quelques « télétravailleurs » ne peuvent pas être souvent présents physiquement en raison de la grande distance qui les sépare des archives (deux bénévoles habitent même aux Pays-Bas). Des étudiants travaillent parfois un petit temps comme bénévoles, mais ils décrochent souvent dès leur entrée dans la vie active et lorsqu'ils s'établissent en dehors de Louvain.

Lorsqu'on se renseigne sur leurs motivations et sur l'attractivité d'*Itinera Nova* pour s'engager bénévolement, nombre d'entre eux nous donnent un mélange des facteurs suivants :

— Ce n'est pas un travail de simple exécutant. Il faut réfléchir et cette concentration est à la fois relaxante et addictive ;

— On acquiert une expertise très spécifique, car la transcription n'est, au premier abord, pas facile. Les bénévoles techniquement engagés apprennent beaucoup sur les techniques professionnelles de numérisation, la sauvegarde de matériel informatique, etc. ;

— L'intérêt historique est satisfait d'une manière très particulière par un aperçu de la vie quotidienne à Louvain et au Brabant au cours du XV^{e} siècle à travers les litiges et les règlements qui sont souvent familiers mais parfois très étranges ;

— Le groupe de bénévoles est une communauté très soudée qui vous accueille, grâce à laquelle vous créez des contacts sociaux – par la collaboration, les réunions, les soupers, les sorties – avec des personnes qui partagent vos intérêts, mais qui ne s'intègreraient pas forcément dans votre groupe d'amis existants. Surtout les personnes qui a collaboré au lancement du bénévolat, sont entretemps devenues de véritables amis ;

— Votre engagement pour *Itinera Nova* est aussi intensif ou occasionnel que vous le voulez. Vous pouvez vous retirer totalement pendant deux mois et ensuite reprendre votre activité. Le rythme à la carte et le travail varié sont très attrac-

Published in : Cécile Meynard et Thomas Lebarbé (dir.), *Le Crowdsourcing : Partager, enrichir et publier des sources patrimoniales*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003850, doi : 10.17184/eac.9782813003850

tifs, surtout pour des séniors qui ont de nombreux intérêts, des obligations de grands-parents, qui voyagent beaucoup...

7 Un investissement à haut rendement

Pour les archives de la ville, le bénévolat est devenu indispensable. Que ce grand groupe de collaborateurs non rémunérés contribue à produire un résultat aux archives qui est littéralement impayable, constitue, en fait, le moins important des effets bénéfiques. Il est surtout essentiel que ces personnes aient considérablement accru et rendu plus visible, par le biais de leur engagement bénévole, la portée sociale des archives de la ville en tant qu'organisme de conservation et acteur culturel. Ils déterminent dans une très grande mesure la réputation des archives de la ville. Chaque bénévole est un ambassadeur des archives et de leur fonctionnement. Si les archives participent à la Journée du Patrimoine en organisant une exposition, des bénévoles sont disposés à aider où nécessaire et à donner des explications relatives à leurs propres efforts et aux résultats obtenus. La demande de subsides externes la plus récente a également été présentée par quelques bénévoles, qui y ont intensivement collaboré, au collège des Échevins de Louvain. C'est une tout autre dynamique que celle à laquelle on est accoutumé de la part des fonctionnaires. Du coup, les mandataires publics locaux se font expliquer par leurs électeurs, qui y consacrent aussi leur temps libre, pourquoi ils doivent s'engager pour ce qui est de l'administration dans le fonctionnement des archives de la ville. Parallèlement, du côté de l'administration, on déclare régulièrement et très explicitement, depuis de nombreuses années, que la ville apprécie énormément les efforts fournis par ces bénévoles.

Ce qui nous amène finalement à l'histoire du donnant-donnant, qui est à la base de tout, également pour ce qui concerne le bénévolat. Pour les bénévoles, la façon dont ils consacrent activement du temps au bénéfice des archives doit mener à une satisfaction personnelle. Pour la plupart d'entre eux, la dimension sociale est importante. Les archives représentent pour eux un lieu de rencontre avec des personnes ayant les mêmes intérêts et un centre culturel dans la ville. Ils y apprennent à connaître de nouveaux amis, brisent ou évitent l'isolement social et partagent leurs connaissances et leur souci de conserver des témoignages d'un passé qu'ils trouvent important et précieux. Les archives de la ville investissent également dans une large mesure dans cette dimension sociale du bénévolat. Ainsi, pour commencer, il est évident que, comme le personnel permanent, ils peuvent se verser du café tout au long de la journée. Mais il y a d'autres extras organisés pour les bénévoles. Ainsi sont organisés annuellement un dîner gratuit et une sortie en groupe pour tous les bénévoles et (moyennant paiement, toutefois) pour leur partenaire. Ils sont toujours invités à toutes les activités des archives (y compris avec leur cercle d'amis SALSA !). Les bénévoles *d'Itinera Nova* sont conviés annuellement à six réunions, où ils sont non seulement informés de l'évolution du projet, mais où certains aspects du contenu du greffe scabinal sont également explicités, souvent par des présentations d'experts. Cet approfondissement du contenu est fortement apprécié et génère progressivement un groupe de bénévoles critiques et participant hautement à la réflexion. La correction des transcriptions réalisées en est un bon exemple. Alors que la transcription était initialement une tâche réservée au coordinateur de projet professionnel, certains transcripteurs de la première heure sont

Published in : Cécile Meynard et Thomas Lebarbé (dir.), *Le Crowdsourcing : Partager, enrichir et publier des sources patrimoniales*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003850, doi : 10.17184/eac.9782813003850

« promus » depuis quelques années au poste de correcteur. Ils corrigent non seulement les transcriptions de bénévoles moins expérimentés, mais ils les coachent également *via* des moments de *feedback* pour leur permettre d'atteindre au plus vite le niveau de la transcription (autant que possible) sans fautes. En même temps, l'initiation des nouveaux bénévoles se fait en majorité par quelques bénévoles dotés d'une expérience didactique professionnelle et d'un long état de service en tant que transcripteur. Les opérateurs du numériseur à balayage optique sont entretemps devenus de véritables spécialistes en raison de leur longue expérience de la numérisation de livres ; ils maîtrisent la procédure technique complexe et ils explorent d'éventuelles améliorations. Cette possibilité d'évolution de leur activité constitue pour de nombreux bénévoles la clé d'un engagement durable.

Les bénévoles des archives de la ville de Louvain travaillent depuis le début et sans distinction sans percevoir la moindre indemnisation financière. Ils savent que la façon dont les archives investissent en eux est d'une tout autre nature et ils mesurent combien ces dernières apprécient leur zèle, ce qui est une forme de gratification en soi. En même temps, chaque bénévole signe un contrat de bénévolat, à renouveler chaque année, avec la ville de Louvain. Ce contrat contient un cadre général d'accords sur le bénévolat ainsi qu'une description spécifique des tâches réalisées par le bénévole. Grâce à ce contrat, le bénévole est aussi assuré pendant ses activités dans le cadre de son engagement. Le projet *Itinera Nova* ouvre ainsi très nettement des itinéraires nouveaux par son ouverture et par la confiance qu'il accorde à des non spécialistes pour la valorisation des fonds des archives de Louvain, et plus encore par la place et les responsabilités que les archivistes accordent aux bénévoles. Ces derniers, loin d'être de simples exécutants, sont ainsi devenus les véritables chevilles ouvrières du projet. C'est un exemple réussi de collaboration entre des professionnels et des amateurs.

Published in : Cécile Meynard et Thomas Lebarbé (dir.), *Le Crowdsourcing : Partager, enrichir et publier des sources patrimoniales*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003850, doi : 10.17184/eac.9782813003850